

QUETS (Jérôme-Michel), Ingénieur civil des mines, associé de l'ARSOM (Rosoux-Crenwick, 27.3.1891 - Louvain, 29.10.1964). Fils de Trudon Joseph et de Wagelmans, Joséphine; époux d'Autenne, Lucienne.

Ainé d'une famille de sept enfants, J. Quets naquit à Rosoux-Crenwick, village hesbignon de la province de Liège près de Waremme, où ses parents étaient de gros fermiers. Il fit ses classes primaires à l'école de Rosoux, les premières années d'humanités gréco-latines à Waremme, la poésie et la rhétorique au Collège épiscopal de Saint-Trond et la scientifique au Collège Saint-Servais à Liège. Etudiant aux Ecoles spéciales de l'Université catholique de Louvain, il y obtint, en juillet 1913, à l'âge de vingt-deux ans et quatre mois, le grade d'ingénieur civil des mines. Dès la fin de ses études, en ce même mois de juillet 1913, il fut engagé par l'Union minière du Haut-Katanga et arriva à Elisabethville, le 10 mai 1914, après avoir accompli son service militaire à la Compagnie universitaire avec ses compagnons d'études et amis, Paul Gillet, qui deviendra gouverneur de la Société générale de Belgique, et Edouard Leblanc.

J. Quets fut parmi les artisans du développement colossal de l'Union minière et fit une très brillante carrière dans cette société. A son arrivée au Katanga, il fut affecté à la mine de fer de Kasumbalesa où sa distraction préférée était de parcourir la brousse environnante pour s'y livrer à des observations géologiques, mais, bien vite il fut appelé à travailler comme ingénieur d'équipe aux usines métallurgiques de Lubumbashi. C'est à cette époque qu'il commença à s'intéresser aux langues indigènes et plus spécialement au tshiluba-bemba. En 1927, en collaboration avec P. Van de Weyer, chef de camp de Lubumbashi, il publia un petit dictionnaire - manuel de conversation swahili - français et bemba-français qui, pendant longtemps, a été distribué aux nouveaux arrivants de l'Union minière. En 1927, il est nommé directeur des usines de Lubumbashi et, en 1929, des usines de Shituru. En 1931, il assume la direction du département métallurgique en Afrique. En 1932, il est appelé aux fonctions de représentant de la direction générale à Panda. En 1938, il devient directeur général adjoint et, en 1940, directeur général a. i. Ensuite, de 1942 à 1950, il est ingénieur-conseil métallurgiste en Afrique et, de 1950 à sa mort, il occupe les mêmes fonctions à la direction de Bruxelles.

Sa compétence et la sûreté de ses avis lui valurent d'être désigné à participer à la direction des sociétés filiales de l'Union minière. Il était ingénieur conseil de la Société métallur-

gique de Hoboken, dont il avait été administrateur de 1951 à 1961. De 1948 à 1961, il avait été administrateur de la Société métallurgique du Katanga (METALKAT) et, de 1947 à 1962, de la Société générale industrielle et chimique du Katanga (SOGECHIM). Il était administrateur du Centre d'information du cobalt, depuis sa création, et du Génie chimique et métallurgique (MECHIM), depuis 1959.

L'Union minière l'avait envoyé partout dans le monde pour étudier sur place les installations et les méthodes des grands producteurs de cuivre, de zinc, de plomb et d'autres non ferreux afin de les comparer aux procédés du Katanga pour y apporter éventuellement des perfectionnements. Ces missions le menèrent en 1949, 1952, et 1961, en Suède et en Finlande, aux sociétés Boliden et Otokumpu; en 1952 et 1959, en Australie, aux sociétés The Broken Hill Associated Smelter, Electrolytic Refining and Smelting Cy et Mount Isa. Sa première mission aux Etats-Unis avait eu lieu en 1946, d'autres suivirent, notamment en 1961 et 1963, aux sociétés American Smelting and Refining Cy, American Metal Cy et Anaconda; en 1963, aux sociétés Kennecott et Phelps Dodge; en 1961 et 1963, au Canada, aux sociétés Canadian Copper Refiners et International Nickel.

Malgré ses fonctions importantes et absorbantes à l'Union minière, J. Quets trouva le temps de s'occuper très efficacement d'autres activités. Il a été administrateur de l'Association des ingénieurs de Louvain. A Elisabethville, il se consacra au Comité d'étude de l'Association des anciens de l'Université de Louvain, très active au Katanga, dont il était le président. Il fut l'un des promoteurs du bulletin *Lovania* qui, sous son impulsion et celle de ses collaborateurs, pouvait se flatter d'avoir atteint la haute tenue littéraire et scientifique qui le caractérisait. En février 1936, il fonda, avec plusieurs personnalités d'Elisabethville, le Centre d'études des problèmes sociaux indigènes (CEPSI), dont il fut président et aux travaux duquel il apporta une contribution substantielle.

Il était de ceux qui avaient reconnu la nécessité de créer, dès la fin de la guerre 1940-1945, un enseignement universitaire au Congo et fut l'une des chevilles ouvrières du premier enseignement universitaire à Elisabethville, en 1946 et 1947, avant l'ouverture de l'université officielle. Lorsque fut fondée l'université Lovanium, à Kinshasa, il devint membre de son conseil de gestion.

Lors de la création de la commune d'Elisabethville, il fut appelé à faire partie du Comité urbain, dont il fut un membre actif et écoute.

Le 6.10.1947, J. Quets devint membre correspondant de la Classe des Sciences techniques de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer et membre associé le 17.2.1961. Il était membre de l'American Institute of Mining,

Metallurgical and Petroleum Engineers (A.I.M.E.) et de nombreuses autres sociétés scientifiques et techniques étrangères, administrateur du Centre de documentation économique et sociale africaine (CEDESA) et membre de l'Institut international des civilisations différentes (INCIDI). L'Union des ingénieurs de l'université de Liège avait fait de lui un membre honoraire.

Rentré en Belgique, après sa carrière au Katanga, l'université de Louvain l'avait nommé maître de conférences en sciences appliquées.

Il avait été un grand voyageur s'intéressant de près aux activités métallurgiques des pays qu'il visitait. Outre les missions à l'étranger qui sont citées plus haut, il avait visité l'Amérique du Nord, de l'Atlantique au Pacifique et de l'Alaska au Mexique. En Europe, il était allé en Norvège, au Danemark, en Angleterre, en Irlande, en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Turquie. Il avait été aussi en Nouvelle-Calédonie et avait fait le tour du monde.

J. Quets, dont les connaissances et la compétence étaient unanimement reconnues, était d'une grande modestie alliée à une affabilité et une courtoisie parfaites. A cause de sa mémoire exceptionnelle, on avait coutume de dire qu'il était une encyclopédie vivante. Sa grande honnêteté, sa bonté, son sens du devoir, son esprit de justice, son inlassable activité lui avaient attiré la confiance, la considération et le dévouement de ses collaborateurs. Son amabilité et sa serviabilité envers tous, quel que fut leur rang, avaient particulièrement frappé ceux qui travaillaient avec lui.

Il était commandeur de l'Ordre de Léopold II, officier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de la Couronne.

Publications: *Métallurgie (Livre blanc de l'ARSOM, III, 1963, p. 1 085-1 104)*. — En collaboration avec P. van de Weyer, *Vocabulaire swahili et Bemba - français et Guide de conversation* (Elisabethville, 1927). — En collaboration avec Ch. Piedboeuf, *Traitement des minerais, Métallurgie, Introduction aux rapports présentés sur le traitement des minerais par les ingénieurs de l'U.M.H.K. au congrès du centenaire de l'A.I.Lg. (Revue universelle des Mines, Publications du Congrès du Centenaire de l'A.I.Lg., Mémoires de la section coloniale, Liège, 1947)*. — Articles sur des questions sociales dans la revue *Lovania*. — Article dans le *Bulletin* de la commission provinciale de la recherche scientifique au Congo. — *Le Chibemba, langue du S.-E. du Congo (Revue coloniale belge, 1.1.1946, p. 6)*.

25 février 1966.

J. Van der Straeten.

Références consultées: Fiches signalétiques de l'ARSOM. — Notes biographiques de l'UMHK. — Bulletin Mukanda de l'UMHK. — Renseignements donnés par la famille. — Notice nécrologique de J. Quets, Bulletin des Séances de l'ARSOM, 1965.